

anjou

16 - AVRIL / MAI / JUIN 2026

le mag de votre département



**Solidaires face
aux inondations**



l'honneur

Savez-vous que la Marine nationale fête en 2026 ses 400 ans ? L'institution militaire, dont l'un des fleurons reste le sous-marin nucléaire Le Triomphant, parrainé par le Département, célèbre cet anniversaire à travers toute la France. Le 14 juin, une journée « Jeunesse et Territoires au large » se tiendra à l'esplanade Cœur de Maine à Angers, avec ateliers, parade et projections au programme !

Actualités / P4

Les produits bio ont leur place au menu

À la une / P8

Budget : de l'ambition et un cap à tenir

Arrêt sur images / P12

Au cœur des territoires / P14

Quand l'insertion prend une dimension artistique

L'agenda / P17

À table / P22

Thomas Lecomte, l'agriculture engagée

Baladez-vous en Anjou / P23

Bellevigne-en-Layon, du goût et du talent

Agora / P24

À votre service / P25

Portrait / P26

Philippe Méaille



ee Mobilisation et solidarités au cœur de l'action départementale 99

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

Les crues de février 2026 ont profondément marqué le département du Maine-et-Loire.

Dans plusieurs secteurs, la montée des eaux a perturbé la vie quotidienne, fragilisé des habitations, des exploitations agricoles et rendu certains déplacements difficiles. Face à cette situation, la solidarité territoriale a une nouvelle fois démontré toute sa force.

Très rapidement, une mobilisation collective s'est organisée. Les maires et leurs équipes, les services de secours, les bénévoles et les agents du Département ont uni leurs efforts pour protéger les habitants et limiter les conséquences de ces inondations. Les sapeurs-pompiers du Service départemental d'incendie et de secours ont joué un rôle déterminant : interventions de secours, surveillance des zones sensibles, appui aux communes et accompagnement des populations touchées.

Le Département s'est lui aussi fortement impliqué sur le terrain. Ses agents ont assuré la surveillance des cours d'eau, la sécurisation des routes départementales et l'information des usagers, tout en intervenant lorsque l'urgence l'exigeait. Une équipe de volontaires composée d'agents départementaux a également été mise en place pour soutenir les communes : participation aux cellules de crise municipales, appels aux personnes touchées par les crues, visites de contrôle ou encore livraison de denrées. Cette coopération entre collectivités a permis d'agir rapidement et d'accompagner les territoires vers le retour à la normale.

Ces événements rappellent combien l'adaptation de notre territoire aux phénomènes climatiques, plus fréquents et plus intenses, est devenue indispensable.

Parallèlement à cette gestion de crise, le Département reste le premier partenaire des 176 communes de Maine-et-Loire. Malgré un contexte financier exigeant, le budget 2026 maintient un haut niveau d'investissement : construction et rénovation de collèges, dont le futur collège de Beaupréau, soutien aux mobilités du quotidien et accompagnement des projets locaux qui construisent l'avenir de nos territoires.

Dans l'épreuve comme dans les projets d'avenir, c'est bien la mobilisation collective et la solidarité entre les territoires qui permettent de renforcer la cohésion et d'améliorer durablement la vie des habitants du Maine-et-Loire.

@florencedabin
 @florencedabin.49
 @dabinflorence

Directrice de la publication : Florence Dabin - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemàle - Rédacteurs : Émilie Weynants, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 411 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Pose de bastinges dans les rues inondées du Lion-d'Angers (crédit N. Roy / Département 49)
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

+ Pour nous contacter :
Par courrier : **CS 94104 - Angers cedex 09**
Par téléphone : **02 41 81 43 86**
Par courriel : **anjoulemag@maine-et-loire.fr**
Site Internet : **maine-et-loire.fr**



© SARAH LACARRÈRE / MARINE NATIONALE / DÉFENSE

Au collège de l'Èvre, les produits bio sont tous les jours au menu

À Montrevault-sur-Èvre, le restaurant scolaire du collège fait figure d'exemple en matière d'alimentation durable. Mais il n'est pas le seul : la part des produits bio augmente progressivement dans les collèges de Maine-et-Loire.

Il n'est pas étonnant que les acteurs du monde de l'agriculture biologique aient choisi le collège de l'Èvre pour lancer, le 3 février, leur programme régional « Ambition Bio 2025-2027 ». L'établissement public fait office de très bon élève en la matière. Alors que le ministère de l'Agriculture souhaite, à travers la loi EGAlim, que 20 % des produits servis soient bio, le chef de cuisine Florent Leclerc propose des menus constitués à 38 % de produits bio et locaux, pour un coût de 2,25 € par repas. Une prouesse, puisque plus de 300 repas sont servis chaque jour ! Mais c'est surtout le fruit d'un travail méticuleux avec les producteurs du territoire.



Pour confectionner ses menus destinés aux collégiens, à 38 % bio et locaux, le chef de cuisine Florent Leclerc (au centre) peut compter sur une trentaine d'agriculteurs du canton, dont Justine Masqué et Maxime Chevalier, producteurs de fruits et légumes.

Le chiffre

16

Le Département a déjà atteint en 2025 son objectif de 40 % de produits locaux dans les restaurants scolaires publics. Petit à petit, le bio prend aussi une part importante : 16 collèges sur 48 ont dépassé les 20 % de produits bio au menu ! Et comme le collège de l'Èvre, plusieurs établissements, comme Porte d'Anjou (Noyant-Villages) et Philippe-Cousteau (Pouancé), misent sur la filière bio de leur canton pour remplir leurs assiettes.

« Proposer du bio, c'est un choix, ce sont des contraintes, et il y a eu des réticences au début », raconte le chef. « Mais c'est une chance pour les élèves, pour leur éducation au goût. Cela permet aussi de s'identifier à son territoire. »

CUISINER MIEUX, GASPILLER MOINS

Florent Leclerc a tissé des liens de confiance avec une trentaine d'agriculteurs, dont Justine Masqué et Maxime Chevalier (fruits et légumes), David Terrien (porc de plein air), Nicolas Billard (produits laitiers). Ces derniers vantent « cette relation donnant-donnant ». « C'est important d'avoir un retour aussi direct sur la qualité de nos produits », souligne Justine.

Pour favoriser cette transition vers une alimentation variée et de qualité, le Département a formé tous les chefs et seconds de cuisine à la « cuisine nourricière », dans le tiers-lieu culinaire C bio l'Anjou. L'accent est mis sur le fait maison, l'apport des légumineuses, la limitation du gaspillage. « En diminuant les quantités, en utilisant une cuisson évolutive, on peut travailler les produits nobles avec plus de soin », rappelle Dominique Chevrier, conseiller restauration. En Maine-et-Loire, il ne reste que 53 grammes de déchet par plateau le midi, moitié moins que la moyenne nationale. L'équivalent d'un label qualité décerné par les collégiens ! ●

« Notre proximité est un atout en cas de crise »



Bruno Caroff est le directeur général d'Inovalys, l'un des plus grands laboratoires publics et indépendants en France. Constitué en 2014, Inovalys réalise plus de 6 millions d'analyses chaque année, dans ses 6 sites de l'Ouest dont son siège social, à Angers.

Quelles sont les activités d'Inovalys ?

Inovalys travaille dans la santé animale, l'agro-alimentaire et l'environnement. Nous réalisons des contrôles officiels et des auto-contrôles pour les professionnels, de façon réglementaire et impartiale. Nous pouvons aussi bien contrôler les matières premières d'un industriel qu'analyser les eaux de baignade ou s'assurer de la qualité sanitaire d'un cheptel de bovins. Nous formons aussi les chefs cuisiniers des collèges à l'hygiène alimentaire.

Les maladies animales semblent en hausse. Est-ce le cas ?

Oui, il y a une recrudescence de certaines maladies : grippe aviaire, maladie de la langue bleue, maladie hémorragique épizootique. La peste porcine africaine et la fièvre aphteuse menacent, et on n'est pas passés loin de la catastrophe avec la dermatose nodulaire. Nous faisons des tests en permanence. C'est coûteux car ils se déroulent dans des locaux sécurisés. Mais notre proximité, nos compétences et nos agréments officiels sont des atouts qui nous permettent d'être réactifs en cas de crise.

La qualité de l'eau est aussi au cœur des préoccupations du public.

Oui, mais c'est un domaine parmi les plus contrôlés en France. Globalement, l'eau du réseau est plutôt de bonne qualité, parfois meilleure qu'en bouteille. Nous intervenons dans huit départements pour surveiller sa qualité et détecter d'éventuels micropolluants. Tout est analysé à Angers, jusqu'à des concentrations de l'ordre du milliardième de gramme. Nous avons une partie recherche et développement, où nous développons des méthodes pour mesurer les polluants éternels dans les cours d'eau et évaluer leurs effets sur des organismes vivants. Nous pouvons aussi analyser l'eau des particuliers, de leurs puits ou de leurs forages.

[+ analyses.inovalys.fr](https://analyses.inovalys.fr)

Ça tourne encore sur les ponts de Loire

Les bords de Loire sont devenus l'une des terres de prédilection du cinéma français ! Moins d'un an après le tournage de « L'inconnue », le nouveau film d'Arthur Harari (oscarisé et césarisé pour le scénario d'« Anatomie d'une chute ») entre Ingrandes-le-Fresne-sur-Loire et Mauges-sur-Loire, c'est sur d'autres ouvrages enjambant le fleuve qu'est venue travailler une équipe de film. Le cinéaste Antoine Chevrollier, né à Longué-Jumelles et auteur du drame « La Pampa », a en effet mobilisé en mars plusieurs ponts du Saumurois pour les besoins de son nouveau long-métrage, « Nord Loire ». Avec son comédien Damien Bonnard et une cinquantaine de techniciens, le réalisateur a notamment investi les ponts de Gennes-Val-de-Loire et de Saint-Mathurin-sur-Loire pour y tourner plusieurs séquences au contenu encore mystérieux. Ce thriller, est attendu en 2027 sur nos écrans ! ●



Le vélo fêté en musique le 21 juin

Avis aux amoureux de la Loire et des balades sous le soleil : la Fête du Vélo fait son grand retour, le dimanche 21 juin ! L'événement éco-engagé organisé par le Département et Anjou Tourisme et Attractivité, avec la participation des communes traversées, se tourne en 2026 vers l'Ouest. Le concept est inchangé : entre 9h et 18h, environ 90 km d'itinéraires seront réservés aux cyclistes le long du fleuve royal, entre Angers et Saint-Florent-le-Vieil. Quatre parcours et boucles seront valorisés, à réaliser en famille ou entre amis. 21 juin oblige, la musique sera le fil rouge de cette édition, avec plusieurs animations et concerts à Savennières, Chalonnès-sur-Loire, La Possonnière ou encore Montjean-sur-Loire. Marché de producteurs locaux, traversées de Loire en bateau, jeux traditionnels, village d'exposants « made in Anjou »... De nombreuses surprises vous attendent ! ●



Pour prévenir les crises, La Pause Angevine offre des répit bienvenus

Association créée à Angers en 2023, La Pause Angevine est une maison relais conçue comme un espace de détente pour les mineurs suivis par les travailleurs sociaux, le temps de courts séjours.

Nichée dans les bâtiments de l'ancienne école Saint-Jacques, dans le quartier de la Doutre à Angers, l'association La Pause Angevine est devenue un repère pour les jeunes suivis dans le cadre de l'aide éducative à domicile. Avec le soutien financier du Département, la structure accueille pour de courts séjours les 8-14 ans pendant les vacances scolaires ou le week-end. Une solution proposée aux familles par les éducateurs, « qui offre un répit autant aux enfants qu'aux parents », souligne Manon Brosset, animatrice coordinatrice des lieux.

L'association est une issue de L'Union pour l'Enfance, reconnue d'utilité publique, et s'appuie sur l'expertise de l'Afocal, organisme de formation d'où sont issus ses animateurs. Environ 80 jeunes sont accueillis chaque année depuis 2023, à raison de 6 mineurs par séjour, venant aussi bien de Cholet et Châteauneuf-sur-Sarthe que de Longué-Jumelles ou Beaufort-en-Anjou. La prise en charge se fait en minibus dès le domicile, « car beaucoup de parents ne sont pas mobiles ».

Sur place, les journées se partagent entre activités ludiques et culturelles. « Les enfants sont souvent force de proposition pour choisir leurs activités, par exemple pour composer les menus du soir », appuie Manon Brosset. Certains sont familiers

du lieu et y font des séjours réguliers, d'autres ne feront que passer. À chaque groupe qui se constitue, une nouvelle dynamique s'installe. « Certains enfants ont une histoire personnelle très dure », rappelle Laure Lemallier, directrice régionale de l'Afocal. « Ce lieu devient essentiel quand l'éducateur sent qu'on approche d'un point de bascule dans la vie au domicile. Nous partageons alors ce rôle de prévention. » Face à la demande qui ne faiblit pas, l'association réfléchit désormais à dupliquer son concept dans d'autres secteurs du département. ●

Six enfants sont accueillis à chaque séjour, encadrés par 3 animateurs et un maître de maison, qui peuvent être étudiants ou volontaires en service civique.



© PHILIPPE NOBLETTE

850 000 €

Créé en 1979 en Maine-et-Loire, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) est spécialisé dans le conseil aux acteurs publics comme aux particuliers. Les architectes du CAUE peuvent, sur rendez-vous, vous aiguiller et vous accompagner dans votre projet de construction, de réhabilitation et de rénovation. Cet acteur important du service public est soutenu par le Département, qui participe en 2026 à hauteur de 850 000 € au fonctionnement de la structure, basée à la Maison de l'Architecture des Territoires et du Paysage, à Angers.

[+ caue49.com](http://caue49.com)

Une cavalière dans la Team Anjou

Collectif d'athlètes angevins de haut niveau soutenus par le Département, la Team Anjou a accueilli en ce début d'année une nouvelle « recrue ». Fonctionnaire de police, Peggy Neger, 52 ans, est une cavalière en para-dressage basée à Saumur. Avec sa monture Bretzel des Fées, un étalon né en 2011, elles s'entraînent avec un rêve en tête : participer aux Jeux Paralympiques de Los Angeles en 2028 !

Participez à une course solidaire !

Après une première édition réussie en 2025, le Défi Enfance revient cette année à Angers. Rendez-vous est donné le vendredi 22 mai au parc Saint-Serge pour participer à cet évènement convivial et solidaire, ouvert à tous ! Porté par L'union pour l'enfance et Esperancia, parrainé par le Département, le Défi Enfance vous invite, citoyens, entreprises, associations, à courir pour générer des dons et soutenir les enfants en difficulté. En tant que coureur ou simple supporter, n'attendez pas pour vous inscrire !

[+ unionpourlenfance.com](http://unionpourlenfance.com)

Au bord de l'Èvre, aux petits soins des oiseaux

Marine Daniel, animatrice de l'association vendéenne La Cicadelle connaît bien les lieux. Une fois par mois, elle propose un club nature au Hameau de l'Èvre. Ce samedi 7 mars, elle pilote le premier rendez-vous nature en Anjou proposé par la commune de Montreault-sur-Èvre dans cet espace naturel sensible. Pour cette édition – qui en compte plus de 300 dans le Maine-et-Loire –, il y en aura neuf, déclinés autour des fruits et baies sauvages, des arbres, des reptiles, des insectes... Ce jour-là, onze enfants, âgés de 4 à 12 ans, et six adultes s'affairent à la construction de mangeoires à oiseaux. « *C'est une activité qui plaît*

et fédère toutes les générations ! », assure l'animatrice. Avant de passer à la pratique, elle fait un point sur le vocabulaire afin de distinguer chez l'oiseau la calotte de la tête ou le collier du cou. Tirées de son sac, des jumelles, planches et photos permettent de repérer le pic épeiche, le pic vert, la bergeronnette grise, la chouette effraie...

Isaac, venu de La-Salle-et-Chapelle-Aubry avec sa maman Élisabeth, est un passionné. Ses oiseaux favoris : le faucon pèlerin et le martinet noir, qui fascine aussi Marine car « *il peut rester plus de deux années en vol* ». Maël, 6 ans, est venu avec sa sœur Chloé et sa maman Maëva. Dans sa besace : un guide ornithologique et l'ouvrage « *Traces et empreintes* ». Il a déjà repéré celles du héron cendré sur les belvédères aménagés par les pêcheurs. Vrille et fil de fer en mains, il peaufine maintenant sa guirlande de cacahuètes, quand Lise, 8 ans, termine d'enrober sa pomme de pain d'un mélange de graines et de graisse. « *Les oiseaux aux becs plus courts, comme la mésange bleue, sont granivores* », éclaire la naturaliste. Plus loin, il suffit d'une bouteille en plastique et d'une brindille à Marie et Léa, 7 ans, pour construire leur mangeoire. Durant ce rendez-vous, rien ne se perd ! ●



© PHOTOS KAROLL PETIT

Dans le cadre des Rendez-vous nature en Anjou, plus de 320 événements sont prévus dans les 89 espaces naturels sensibles du département.

La biodiversité en fête le 31 mai

Le 31 mai, de 10h à 18h, l'Espace naturel sensible de Boudré, propriété départementale à Seiches-sur-le-Loir, accueillera la Fête de la Biodiversité pour une 4^e édition. Un événement grand public dans une ambiance familiale pour célébrer la biodiversité en Anjou, au cœur d'un site naturel remarquable.

Au programme de cette journée festive et pédagogique : découverte de la forêt en calèche, rallye nature et photo ainsi que des animations qui permettront d'en apprendre plus sur la flore, les micromammifères, les oiseaux et même les araignées. Les plus curieux pourront tester leurs connaissances grâce à des jeux sur le cycle de l'eau ou les milieux humides. Un coin lecture sera mis à disposition des plus jeunes tandis que des ateliers création buissonnière proposeront tressage de végétaux et teinture naturelle. Pour les aventuriers, il sera même possible de s'essayer à la grimpe dans les arbres ! Cette journée sera ponctuée par un concert éphémère et un foodtruck proposera aux visiteurs sur place de quoi se restaurer.

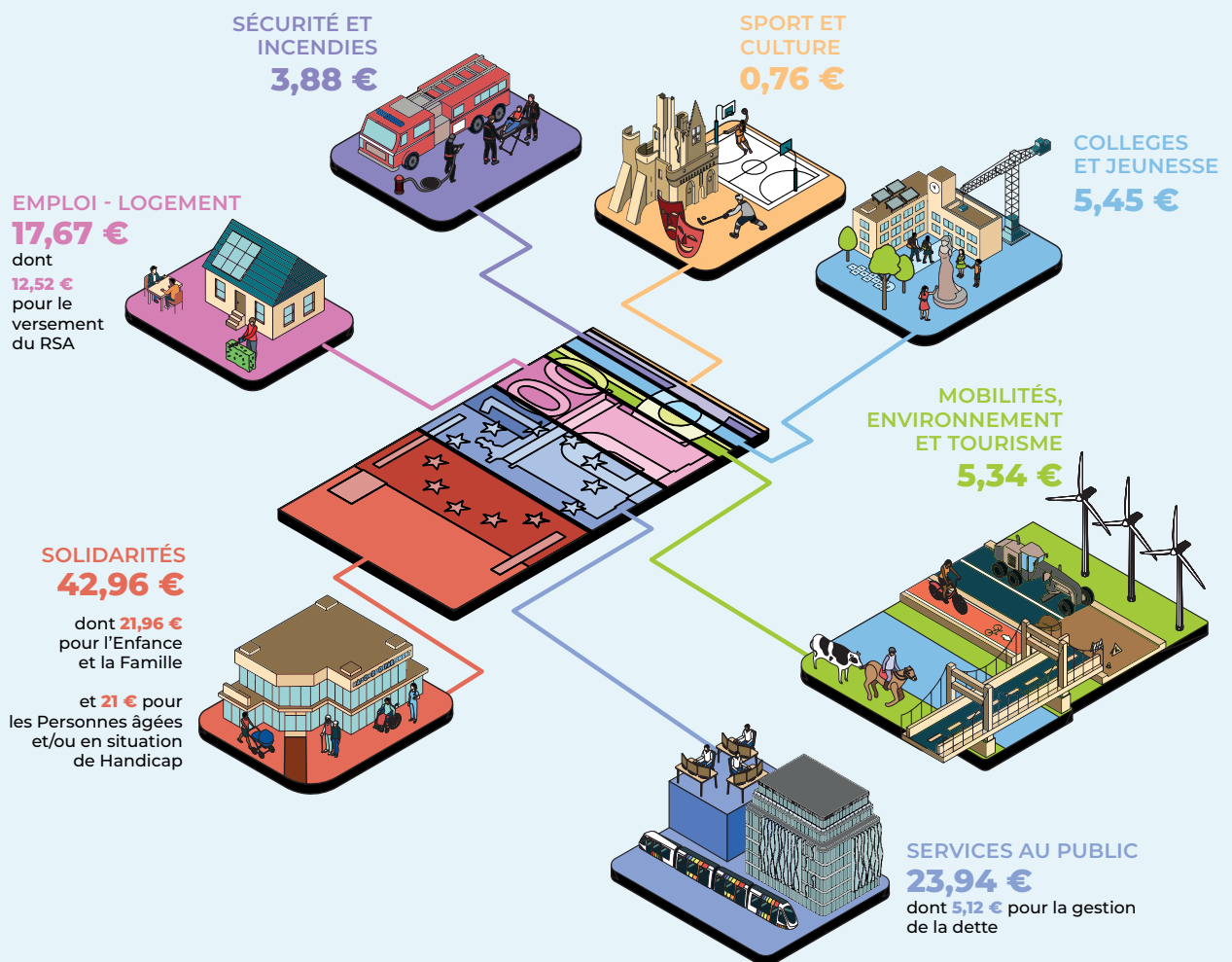
À noter qu'à partir de 2027, le lieu de la Fête de la Biodiversité changera tous les ans, pour mettre à l'honneur la richesse des autres espaces naturels sensibles de l'Anjou. ●

© DÉPARTEMENT 49



Rendez-vous est donné à l'Espace naturel sensible de Boudré pour une journée pédagogique et ludique !

Quand le Département dépense 100 €, à quoi servent-ils ?



Dans une année marquée par un contexte politique et économique sensible, le Département a fait preuve de rigueur pour voter un budget équilibré. Les investissements en faveur des plus fragiles et de la jeunesse y conservent une part essentielle.

DANS QUEL CONTEXTE LE DÉPARTEMENT A-T-IL CONSTRUIT CE BUDGET ?

Nous avons préparé ce budget en ayant de nombreuses incertitudes sur le soutien de l'État et sur le niveau de nos recettes. En parallèle, nous faisons face à une augmentation nécessaire et contrainte des dépenses. Il y avait deux objectifs à respecter : dégager assez d'épargne pour rembourser nos emprunts, soit 34 M€, et ne pas s'endetter au-delà de 8 ans. Il a donc fallu faire des économies, et des arbitrages sur des dépenses qui sont toutes essentielles. Nous avons « réduit la voilure » sur certains projets et décalé certains autres à 2028-2030.

Grâce à une gestion attentive et rigoureuse, en 2025, nous avons inversé « l'effet ciseau » : nos dépenses ont augmenté moins vite que nos recettes. Cela nous permet de voir les choses de manière plus sereine. En 2026, nous allons continuer sur cette lancée, tout en bénéficiant d'une hausse attendue des droits de mutation, aussi appelés « frais de notaire », de l'ordre de 8 M€. Cela va alimenter une réserve qui nous sert à faire face aux imprévus, comme par exemple la réparation

“ Notre gestion financière rigoureuse nous permet de voir 2026 de manière plus sereine. ”



Philippe Chalopin,
1^{er} Vice-président en charge
des Finances, du Numérique
et du Tourisme

de Concourson-sur-Layon (voir aussi p.10). L'aménagement de l'Espace naturel sensible de Boudré est aussi au programme, tout comme l'entretien de nos bâtiments publics. Nous continuons de développer et financer l'offre d'accueil pour les personnes âgées, et de soutenir les territoires, à travers les aides aux communes et les opérations d'amélioration de l'habitat.

LES PROCHAINES ANNÉES VONT-ELLES ÊTRE AUSSI SYNONYMES DE RIGUEUR BUDGÉTAIRE ?

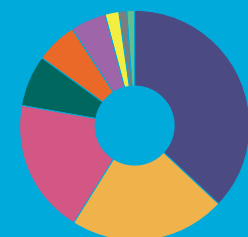
La situation s'améliore. Pour autant, nos efforts de maîtrise doivent être poursuivis pour consolider notre épargne. C'est en développant cette marge de manœuvre que nous retrouverons notre capacité à investir. Se comparer, c'est se rassurer, et pour l'instant, nous pouvons être rassurés car le travail effectué avec les services, qui mérite d'être souligné, a déjà produit de bons résultats.

des routes endommagées par les inondations. Au final, notre niveau d'investissement reste supérieur à ce qui se faisait par le passé.

QUELLES SONT LES PRIORITÉS EN MATIÈRE D'INVESTISSEMENTS ?

Outre le projet de Beaupréau-en-Mauges, nous avons des chantiers très importants dans les collèges, en cours ou lancés cette année (voir p.10). L'autre priorité, ce sont les routes : nous terminons notamment le chantier de contournement

854 M€
au service
des habitants



**DÉPENSES
D'INVESTISSEMENT**
98 M€

- 35,81 M€ Amélioration de l'habitat locatif social et privé
- 21,26 M€ Mobilités
- 18,78 M€ Collèges
- 7,33 M€ Eau et environnement
- 5,41 M€ Aide aux communes

- 5,23 M€ Transition énergétique et numérique
- 2,16 M€ Accompagnement à la transformation des établissements de l'autonomie
- 1,02 M€ Équipement des services
- 1,00 M€ Matériel SDIS 49

Collèges : les grands projets sortent de terre

Les 42 300 collégiens que compte le Maine-et-Loire sont au cœur des préoccupations du Département, qui en fait cette année encore une priorité en termes d'investissement. Cet engagement se traduit par un effort budgétaire orienté vers plusieurs grands projets, ainsi que par la rénovation énergétique de plusieurs établissements.

L'année est marquée par la concrétisation d'un équipement attendu de longue date : le lancement de la construction du collège de Beaupréau-en-Mauges, dont les travaux de terrassement débutent ce printemps. 17 M€ sont investis dans un projet ambitieux marqué par sa dimension végétale et son architecture audacieuse.

Le futur 51^e collège public de l'Anjou n'est pas le seul chantier d'importance mené en 2026. Le Département cofinance à hauteur de 4,2 M€ le réaménagement et l'agrandissement du collège Jean-Lurçat (Angers), avec une extension qui abritera le restaurant scolaire,



Le réaménagement et l'agrandissement du collège Jean-Lurçat sont en cours de réalisation dans le quartier Monplaisir (Angers).

l'administration, des salles de musique et salles techniques, ainsi que la nouvelle entrée de la cité scolaire. Les travaux comprennent aussi le réaménagement des espaces extérieurs. Ils s'achèveront en 2028. Extension également, assortie d'une sécurisation des accès et d'une solarisation du bâtiment principal au collège Saint-Exupéry, à Chalonnes-sur-Loire (voir p.15).

Enfin, les travaux sont en cours de préparation pour la fin de l'année à Cholet, avec l'opération de restructuration du collège Joachim-du-Bellay. Financé par le Département, à hauteur de 12 M€, le projet prévoit plusieurs phases de réaménagement des bâtiments et cours intérieures, ainsi qu'une rénovation, notamment thermique, des salles de cours. Les travaux devraient se terminer au printemps 2028. ●

2 M€ pour les routes après les crues de février

Gestionnaire d'un réseau routier de 4 730 km, le Département y consacre en 2026 un budget total de 19 M€, pour entretenir en particulier les routes et les ouvrages d'art du territoire, mais aussi pour améliorer le réseau et la sécurité de ses usagers.

C'est le cas à Concourson-sur-Layon, qui est, après Nuaillé, le dernier bourg à contourner sur l'axe Cholet-Saumur. La collectivité poursuit ici la réalisation d'une déviation de 3 km, pour un coût estimé à 10,5 M€ financé en totalité par le Département. Une réalisation qui permettra de limiter sensiblement le trafic routier dans la commune.

L'actualité urgente liée aux inondations de février (voir pages suivantes) impacte directement les finances de la collectivité. Avec 45 routes coupées suite aux crues exceptionnelles de cet hiver, parfois pendant plusieurs semaines, les dégâts constatés une fois l'eau retirée sont conséquents. C'est le cas par exemple sur la route départementale 132 entre Juigné-sur-Loire et Les Ponts-de-Cé, où la chaussée a été déformée et emportée par endroits par les courants (voir photo ci-contre). Au total, plusieurs kilomètres de voirie sont à réparer. Des opérations qui nécessiteront une enveloppe exceptionnelle de 2 M€. ●



2026, une année en actions

FAMILLE, SANTÉ ET AUTONOMIE

- **Renforcement de l'accompagnement à domicile des enfants**
Face à la hausse des besoins dans la protection de l'Enfance, il est essentiel pour le Département de renforcer les solutions d'accompagnement sans rupture, adapté et en proximité, avec des possibilités de répit.
- **Nouvelles solutions d'accueil et d'accompagnement pour les personnes en situation de handicap**
- **Création d'un lieu d'accueil adapté aux besoins des enfants les plus en difficulté**
- **Garantir le suivi de santé pour 100 % des enfants protégés**
- **Amplifier les actions de prévention de la perte d'autonomie**



© ISTOCK



© ATELIER LOYER

CULTURE, ÉDUCATION ET JEUNESSE

- **Lancement des travaux du collège de Beupréau-en Mauges**
La création du collège de Beupréau-en-Mauges, conçu pour accueillir 360 élèves dans un territoire dépourvu d'établissement public du second degré, se concrétise en 2026. La première pierre de ce projet, qui se distingue par son architecture novatrice, sera posée début septembre !
- **Soutien à de multiples événements dans le cadre de l'Année de la Culture**
- **Découverte par 700 collégiens des coulisses du Festival d'Anjou**
- **Recrutement de 7 médiateurs sociaux scolaires dans les collèges en Réseau d'éducation prioritaire**
- **Célébration des 20 ans de la collégiale Saint-Martin**

BIEN-ÊTRE ET ATTRACTIVITÉ

- **Déploiement des Maisons du Département**
La collectivité transforme progressivement les Maisons départementales des solidarités (MDS) en Maisons du Département, comme celle, rénovée récemment, d'Angers Est, pour renforcer son offre de services de proximité. Le Maine-et-Loire compte depuis cette année 8 Maisons du Département.
- **Aide aux projets des communes (5,4 M€ en 2026)**
- **Création d'un événement pour les nouveaux habitants en Anjou**
- **Promouvoir la pratique du vélo (objectif : 1 100 km d'itinéraires vélo-loisirs en Anjou)**
- **Valorisation des patrimoines, à travers des expositions et un nouveau numéro des Carnets d'Anjou**



© F. GASDON / DÉPARTEMENT 49



© B. BÉCHARD

BIODIVERSITÉ ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

- **Aménagement de l'espace naturel sensible de Boudré**
L'un des 89 Espaces naturels sensibles (ENS) du Maine-et-Loire, le domaine de Boudré a vocation à devenir une vitrine de la biodiversité en Anjou. Le Département lance cette année les travaux d'aménagement pour y créer un espace pédagogique et éducatif grand public.
- **Rénovation énergétique du collège Cousteau à Pouancé**
- **Organisation de la 4^e Fête de la Biodiversité (voir p.7)**
- **Lancement d'un nouvel appel à projets « Nature en Ville »**
- **Installations photovoltaïques sur les équipements publics, comme le Bibliopôle**

Les plus grandes crues du 21^e siècle

Le Maine-et-Loire a connu en février les crues les plus importantes des trente dernières années. Des pluies ininterrompues ont fait sortir la Loire sauvage de son lit, mais aussi la Maine, la Mayenne, la Sarthe, le Louet et le Loir. Résultat : un pic à 6,39 mètres observé à Angers, des communes sous l'eau, de Cantenay-Épinard à Saint-Jean-de-la-Croix, des milliers d'habitants évacués et des paysages qui, vu du ciel, étonnent autant qu'ils inquiètent, comme sur l'île de Chalennes, le long de la RD132.



© F. OUVIARD / DÉPARTEMENT 49



© PHILIPPE NOISSETTE



Des agents en renfort

Seaux et balais éponge à la main, des dizaines d'agents du Département se sont portés volontaires, au moment de la décrue, pour épauler les bénévoles de la Croix Rouge et de ses associations partenaires. À Cheffes, Ingrandes-sur-Loire ou Bouchemaine, ils ont été déployés pour aider les habitants à nettoyer leurs maisons, déplacer des meubles, ou tout simplement pour prendre de leurs nouvelles. « *Se mobiliser était à la fois une question de bon sens et un devoir vis-à-vis des habitants qui ont dû affronter cette situation inhabituelle* », a rappelé Florence Dabin, présidente du Département.



© PHILIPPE NOISSETTE



Des mesures exceptionnelles sur le réseau routier

Face à la montée des eaux, le Département a été en première ligne pour sécuriser son réseau routier, en coopération quotidienne avec les collectivités locales, la préfecture et le SDIS49. La gestion des axes fermés à la circulation a été au cœur de son activité, notamment avec la fermeture des voies sur berges à Angers, inondées pour limiter la pression sur les structures de la trémie. Plus de 40 routes ont été touchées pendant cet épisode d'inondation.

Les pompiers sur tous les fronts

Face au danger présenté par la submersion de plusieurs communes, les sapeurs-pompiers du SDIS 49 ont été mobilisés pendant plusieurs semaines, recevant les renforts de plusieurs services voisins (Manche, Morbihan, Vendée, Loir-et-Cher...). Au plus fort des inondations, ils sont intervenus à 127 reprises par voie nautique et aérienne pour mettre en sécurité habitants et animaux. Pendant la décrue, les efforts du SDIS se sont concentrés sur le nettoyage et le pompage des zones sinistrées.



Une catastrophe naturelle nationale

Le Maine-et-Loire n'a pas été le seul département français touché par les inondations. Comme en Charente-Maritime, dans l'Aveyron ou le Lot-et-Garonne, l'état de catastrophe naturelle a été déclaré et plus de 80 communes ont demandé cette reconnaissance en Anjou. L'État, par la voix du ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez et de la ministre de la Transition Écologique Monique Barbut, en visite à Angers et Cheffes le 27 février, a assuré ces collectivités de son soutien.

Quand l'insertion prend une dimension artistique

La Maison du Département Loir-Baugeois-Vallée accueille depuis février une exposition photo pas comme les autres. Intitulée « Évidences », l'installation est le résultat du travail de bénéficiaires du RSA qui se sont découverts une véritable fibre artistique.



© PHILIPPE NOISSETTE

CANTON
BEAUFORT-
EN-ANJOU

à propos



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Marie-Pierre Martin et Philippe Chalopin, Conseillers départementaux du canton de Beaufort-en-Anjou

Depuis 2021, un groupe de 7 usagers en parcours d'insertion participe à un atelier artistique mensuel animé par un photographe professionnel, et encadré par les services du Département.

L'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi peut prendre de multiples visages. Celui présenté entre les murs de la Maison du Département Loir-Baugeois-Vallée, à Baugé-en-Anjou, prend la forme d'une exposition, « Évidences ». Ses auteurs ? Un groupe d'usagers en insertion, qui depuis 2021, bénéficie d'un atelier mensuel à vocation artistique encadré par Jérôme Pochic, coordonnateur insertion, et Geneviève Mouquet, agente de gestion administrative. Tout est parti d'une envie de mettre en valeur les compétences et les capacités des personnes accompagnées dans leur parcours d'insertion.

En choisissant l'angle culturel, et la photographie en particulier, ce groupe qui compte 7 participants, a pu « s'exprimer, échanger et travailler sur quelque chose de positif, de valorisant,

tout en se découvrant des talents inexploités. Cela donnait aussi une dimension plus conviviale, moins administrative au lieu », explique Jérôme Pochic. Grâce à la mission « culture et lien social » du Département, qui a financé les tirages de l'exposition, le groupe a aussi ouvert ses horizons, en découvrant par exemple le MuMo, musée mobile pour l'art contemporain, ou le musée Joseph-Denis.

Guidés par un photographe professionnel, ici bénévole, les artistes amateurs ont retenu pour leur 3^e exposition un cliché unique, celui qui reflétait le mieux leur démarche. Freddy, qui travaille plutôt sur l'art graphique, a découvert l'initiative « lors de la deuxième exposition. Ça correspondait à mes envies de rencontre et de travail artistique. » Agnès, une fidèle de l'initiative, résume : « C'est une expérience qui nous a vraiment redonné confiance en nous. » ●

“ Cette initiative atypique reflète l'ambition qui parcourt l'Année de la culture, celle d'une pratique artistique accessible à tous. Les personnes accompagnées se découvrent des aptitudes, développent leur expression. Les professionnels de la Maison du Département accueillent ainsi le public autrement, tout en élargissant le champ de leurs missions. ”

Rénovations et solarisation au collège Saint-Exupéry

Depuis la rentrée scolaire de 2025, le collège public Saint-Exupéry, à Chalonnes-sur-Loire, est au centre de trois opérations de rénovation et d'extension de grande ampleur. L'établissement, bâti en 1969, avait bénéficié d'un premier réaménagement en 2012.

Le bâtiment principal a d'abord fait l'objet de travaux de réfection, de sécurisation et de solarisation des toitures. Suite aux travaux réalisés par l'entreprise Sud Atlantique Étanchéité, le toit principal accueille depuis janvier un ensemble de 108 panneaux photovoltaïques installés par la société Le Mener, basée à Écouflant. Le tout pour une puissance de 42 kilowatt-crête (kWc) et une production annuelle estimée à 46 mégawatt-heure. Grâce à cette installation, le collège utilise une partie de l'énergie produite, ce qui permet de couvrir environ 17% de ses consommations d'électricité, soit une économie d'environ 7 000 € pour l'établissement.

La seconde opération concerne la création d'un pôle technologique de 300 m², en remplacement de plusieurs modules vieillissants. Ce bâtiment réalisé par l'entreprise Boisseau, comprendra deux salles de technologie, un atelier et une salle de classe. Positionné entre la cour et la rue, il permet de modifier les extérieurs du collège de part et d'autre. Sa livraison est prévue en juin.

Ces travaux s'achèveront avec l'amélioration de la sécurisation du collège : réhausse des portails et portillons, et pose d'une clôture rigide ceinturant l'arrière des lieux.

Au total, 1,4 M€ sont investis dans ces travaux, avec une participation de l'État. ●



© BERTRAND BÉCHARD

Le collège Saint-Exupéry fait désormais partie des établissements angevins bénéficiant d'une installation photovoltaïque en toiture.

Le spectacle vivant dévoile ses secrets aux collégiens

CANTON
DOUÉ-EN-ANJOU



© PHILIPPE NOISETTE

Les comédiens de la pièce "Jeux de massacre" ont échangé à l'issue de leur représentation avec des élèves de 4^e et 3^e.

Écrite en 1970 par Eugène Ionesco, la pièce « Jeux de Massacre » est une farce qui a pris un visage prophétique, après le Covid. Cette fiction à la fois sérieuse et remplie d'humour suit le destin d'une population frappée par une épidémie d'origine mystérieuse. Entre couvre-feu et restrictions des libertés, les parallèles avec les années 2020 n'ont pas échappé aux collégiens qui ont découvert ce texte réinterprété et joué par la compagnie Les 2 Apaches.

Le spectacle fait partie de la saison artistique des collégiens proposée par le Département aux établissements de Maine-et-Loire. Plus de 800 élèves ont ainsi assisté aux 7 représentations données par la compagnie, dont la dernière devant 8 classes de 4^e et 3^e au théâtre Philippe Noiret de Doué-en-Anjou. L'occasion pour les jeunes spectateurs de découvrir une pièce exigeante et surprenante, mais aussi et surtout d'aller à la rencontre des comédien(ne)s, une fois le rideau tombé. Les questions sur ce métier et celui de metteur en scène ont fusé parmi les élèves, du choix des accessoires et de la mise en scène à la gestion des trous de mémoire, de l'endurance physique sur scène ou des changements de costume. Un dernier point capital dans le cas de « Jeux de massacre », puisque la compagnie Les 2 Apaches interprète en 1h20 plus d'une centaine de personnages !

La saison culturelle des collégiens se poursuit encore en avril, avec les dernières représentations de la deuxième proposition de la saison, « What we talk about when we talk about skateboarding ». ●

La ferme de Sainte-Marthe cultive la diversité



Sur la route menant d'Angers à Saumur, impossible de passer à côté de l'imposant bâtiment en bois : depuis trois ans, la Ferme de Sainte-Marthe s'affiche en grand, à hauteur de Brain-sur-l'Authion (Loire-Authion).

Si l'essentiel des 14 hectares de terrain est dédié à la production de graines, un grand espace boutique – à la fois graineterie et épicerie bio – permet de faire vivre un rêve entrevu il y a bientôt 20 ans par Dominique Velé et Arnaud Darsonval, les deux dirigeants. « *Notre slogan, c'était « De la graine à l'assiette ».* On y est un peu arrivé », sourit le premier.

La Ferme de Sainte-Marthe est implantée à Loire-Authion, et a ouvert cette année un site de production aux Ponts-de-Cé.



© BERTRAND BÉCHARD

Les deux hommes viennent alors de reprendre la Ferme de Sainte-Marthe, installée en Sologne depuis 1974. Elle est connue pour éditer un catalogue de semences potagères bio, à destination des jardiniers amateurs. Si l'activité migre rapidement vers l'Anjou, la philosophie initiale demeure : « *La biodiversité doit aussi s'accompagner d'une diversité cultivée* », résume Dominique Velé. Un engagement qui conduit aujourd'hui la structure à commercialiser 1200 variétés de graines potagères, aromatiques ou florales. Un tiers d'entre elles sont produites en local, un autre tiers par des agriculteurs multiplicateurs en Anjou. Le dernier tiers est acheté à des producteurs.

« *Nous avons la chance de vendre nos semences dans la France entière, mais notre ancrage local est fondamental* », poursuit Dominique Velé. Vingt-cinq personnes travaillent au sein de la Ferme de Sainte-Marthe. Chacune – à la culture, à la production ou à la commercialisation des graines – participe au maintien de cette « diversité cultivée » et à une forme assumée de « résilience », à l'heure où le bio et le potager sont en recul. Engagée dans les champs de la pédagogie et de la transmission, la Ferme de Sainte-Marthe s'appuie en plus, depuis 2026, sur un nouveau site de production de 5 hectares, aux Ponts-de-Cé. Dédié au maraîchage, il fournira notamment Le Pois Gourmand, le restaurant attenant. De la graine à l'assiette... ●

✚ fermedesaintemarthecom



2,6 km

Très apprécié aux beaux jours des cyclistes et des promeneurs, le chemin de halage qui longe la Mayenne nécessitait un dernier aménagement d'envergure pour être complété. Une portion de 2,6 km précisément, entre l'écluse la Roche-Chambellay et Montreuil-sur-Maine. Depuis novembre 2025, le Département mène ce chantier, cofinancé avec l'État et la Région, avec l'objectif de rendre accessible l'ensemble de l'itinéraire dès cet été.



© DR



Le pont de Saint-Mathurin en travaux jusqu'à l'été

Le pont de Saint-Mathurin-sur-Loire qui relie la commune à Saint-Rémy-la-Varenne est depuis 2024 au cœur d'une opération de réfection et de réaménagement. Alors que la remise en peinture de l'ouvrage se termine, le Département s'apprête à lancer les travaux d'aménagement cyclable. Un chaucidou (non, ce n'est pas un fromage !), qui consiste en une voie centrale entourée de deux bandes cyclables, va être créé sur le pont.

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



Du 1^{er} au 26 juin

Festival d'Anjou : 76^e édition !

L'événement du 76^e Festival d'Anjou, c'est le retour du Concours des compagnies ! Sur la scène du Quai, cinq compagnies vont se succéder à partir du 15 juin. Une « programmation jeune et de grande qualité », selon Jean Robert-Charrier, le directeur artistique du festival. Les autres spectacles se tiendront toujours au Dôme de Saumur, au Grand-Théâtre d'Angers, au petit théâtre de Bouvet-Ladubay, et évidemment au château du Plessis-Macé. 600 collégiens auront l'occasion de découvrir le lieu dans le cadre d'une action éducative ficelée par le Département et articulée autour des arts dramatiques, de grands textes anciens et contemporains, mais aussi de la création.

Côté programmation, le festival poursuit un mélange de textes populaires portés par des têtes d'affiche et de pièces moins connues du grand public. C'est le cas du *Banquet de la Sainte-Cécile*, joué plus de 1 050 fois, et « merveilleusement conté » par Jean-Pierre Bodin le 11 juin ; du roman de Bertrand Guillot, *L'Abolition des privilèges*, joué

les 17 et 18 juin, qui doit beaucoup à son comédien Maxime Pambet ou de *L'article 353 du Code Pénal*, programmé le 22 juin, « éblouissant ». Parmi les visages connus, Alex Lutz revient les 16 et 17 juin, comme Vincent Dedienne, qui enchaînera le 23 juin une lecture du journal du dramaturge Jean-Luc Lagarce à Saumur, et un concert au Plessis-Macé. Nicolas Briançon, ancien directeur artistique du festival, partagera la scène avec Pierre Arditi, les 3, 4 et 5 juin. Juste avant, c'est Fabrice Lucchini ouvrira le festival avec une lecture de Victor Hugo les 1^{er} et 2 juin. Parmi les pièces attendues, un rendez-vous mère-fille, *Ça c'est l'amour*, avec Josiane Balasko et Marilou Berry. Le spectacle a déjà conquis la scène parisienne. La billetterie ouvrira le 29 avril !

+ festivaldanjou.com



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



Printemps-été 2026

Banksy s'invite aux 20 ans de la Collégiale

L'événement de ce printemps à la Collégiale Saint-Martin, c'est l'exposition Banksy. Quelque 280 œuvres de l'artiste contemporain, aussi influent que mystérieux, seront accrochées au cœur de l'église millénaire du 11 au 26 avril. Outre les sérigraphies originales et objets tirés des performances de l'artiste, l'exposition gratuite, présentée par la « Banksy Modeste Collection », se veut aussi solidaire, en collaborant in situ avec des dizaines d'associations et de bénévoles qui se mêleront alors à l'équipe salariée pour accueillir le public, surveiller les salles, rouler les affiches, commenter les œuvres...

HUIT VOIX POUR LES 20 ANS

Un temps fort artistique de plus à ajouter à la longue liste de la Collégiale depuis sa réouverture il y a vingt ans. Une rétrospective photo sur ces deux décennies d'activité sera d'ailleurs accrochée tout l'été sur les grilles de l'Hôtel du Département. Et d'autres dates sont à noter ! Après avoir accueilli une résidence de création circassienne ponctuée de représentations publiques et cinq chanteurs d'opéra déjantés, l'édifice mettra en lumière, le 30 avril à 19h, le travail de la compagnie Portraits à travers un spectacle de danse conduit par des artistes porteurs de handicap.

Le dimanche 21 juin, la Fête de la musique sera célébrée dans un format inédit, car ce sont des agents du Département réunis en chorale qui donneront de la voix. Depuis septembre 2025, ils répètent sous la direction de la cheffe de chœur, Sarah Pouplet. Cet après-midi-là, ils seront accompagnés du chœur d'enfants de la Maîtrise des Pays de la Loire. Deux jours plus tard, le 23 juin, la Collégiale soufflera officiellement ses vingt bougies, accompagnée par les huit voix a cappella qui forment l'ensemble vocal britannique Voces8 Scholars. Un chœur multirécupéré et nommé aux Grammy Awards en 2023 !

✚ collegiale-saint-martin.fr





© TERRA BOTANICA

À partir du 4 avril

Dans le jardin en tracto-cabine !

Une scientifique déjantée a pris ses quartiers à Terra Botanica. Elle s'appelle Cléamolette et invite les visiteurs à découvrir son univers qui s'étend sur 3 500 m² ! Montez dans un tracto-cabine, direction le laboratoire et ses inventions, ou déambulez à pied au cœur de son potager pour observer des milliers de plantes et arbres souvent rares et insolites, comme le salsifis blanc Mammouth ou la framboise sans épine. Ici on encourage les petits (et les grands !) à toucher, sentir, chausser leurs bottes et tirer leurs brouettes pour apprivoiser la biodiversité, respecter l'environnement et s'initier aux bons gestes. En 2026, exit le ballon ! L'espace a été réaménagé et un spectacle de music-hall mis en scène par huit jeunes artistes de l'Institut National des Arts du Music-Hall du Mans y sera joué deux fois par jour. La déambulation nocturne Terra Nocta continue enfin, enrichie d'un nouveau tableau autour de l'eau.

+ terrabotanica.fr



© DOMINIQUE DROUET



© MORGAN BOVE

Les 9 et 10 mai

14 000 coureurs attendus à Saumur



Le 10 mai, le coup d'envoi du Marathon de la Loire, seule course de 42,195 km proposée en Maine-et-Loire, sera donné de la Place de la République à Saumur : direction les Rosiers-sur-Loire, avant de changer de rive pour le retour. Un parcours plat, des paysages emblématiques, au cœur d'un environnement naturel classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le semi profitera lui aussi de beaux panoramas avec un départ depuis l'île de Gennes. Sans oublier l'épreuve combinée : 12 km en canoë biplace, 17 km de course à pied. Nouveauté cette année : le 5 km Matmut #NésPourBouger, organisé dès samedi, à 18h30. Un circuit court parfait pour découvrir la ville !

+ marathon-loire.fr

Du 5 au 7 juin

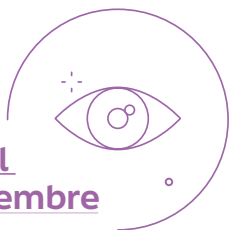
Rivage des voix, acte 12 !



Le Rivage des voix, en plus d'être un clin d'œil à Julien Gracq, natif de Saint-Florent-le-Vieil, est une déclaration d'amour à la musique vocale. Chaque année, des artistes aux cordes puissantes et envoûtantes subliment le patrimoine de cette petite cité de caractère : l'auditorium de l'abbaye, l'abbatiale, ou encore la maison Julien Gracq... Au programme de la douzième édition, *La Bohème* de Puccini interprété par la troupe anglaise Diva Opéra ; deux ensembles vocaux, le Quatuor Sedna et La Púrpora de la Rosa, ou encore une lecture musicale autour de la viole de gambe. Le concert de clôture convie un Choeur gospel et un Quatuor de saxophones. On en a déjà des frissons !

+ lerivagedesvoix.com





**Du 11 avril
au 1^{er} novembre**

Dialogue artistique à Joseph- Denais

C'est un dialogue qui s'installe entre l'artiste plasticienne Elisa Fache et le collectionneur Joseph Denais pour cette nouvelle exposition

Archéologies proposée au musée de Beaufort-en-Vallée. Pour l'occasion, des photos inédites de l'historien vont être proposées, et des pièces, sorties de réserve, vont rejoindre l'incroyable cabinet de curiosités. Elisa Fache va ajouter sa patte, entre fragments, vestiges, fantasma et rêve, sculpture et peinture. Les 28 et 29 août, l'artiste encadrera deux demi-journées d'écriture et de réflexion proposées aux adultes. Les jeudis 22 et 29 octobre, ce sont les enfants qui pourront apprivoiser sa pratique.

+ 3museesinsolitesenanjou.com



Du 27 juin au 19 juillet

La culture dans les jardins



Chaque été, des habitants de Bouchemaine ouvrent leur jardin pour accueillir une douzaine de spectacles. L'an passé, 1 400 spectateurs ont répondu présent. Théâtre, concerts, conte, danse, la programmation de SpectacleS au jardin est vaste car la seule injonction ici, c'est de « faire rêver, émouvoir et ouvrir des fenêtres inédites sur le monde », souffle Alain Le Gall, membre de l'équipe organisatrice. Les spectacles, emmenés par des compagnies professionnelles, locales pour la plupart, se tiennent aussi à Pruniers, et à la Pointe ; à la campagne comme sur les bords de la Maine et de la Loire. Et évidemment, ils sont ouverts aux petits et grands ! Parmi les pièces déjà connues : *Angelo*, *Tyran de Padoue*, par la compagnie La Passegiatta.

+ spectaclesaujardin.fr



8 mai

Le château lâche les chevaux !



Et de trois ! Pour la troisième année consécutive, le château du Plessis-Macé organise une journée spéciale dédiée au monde équestre. Cette année, elle se tiendra le vendredi 8 mai. Au programme : des courses hippiques emmenées par des cavaliers amateurs, un derby forain, des baptêmes à poney, des démonstrations, médiations et ateliers autour du cheval... On annonce aussi une « chevauchée fantastique » ! Initiés, amateurs et néophytes devraient trouver leur compte, de 10h30 à 17h, dans cet écrin médiéval. Tarifs : de 5 € à 12 €.

+ chateau-plessis-mace.fr



Du 18 avril au 1^{er} novembre

Le climat en réflexion



Le Vent n'a pas de valise, c'est le titre de l'exposition d'art contemporain signée Paolo Cardona, qui sera accrochée au musée d'art et d'histoire de Baugé à partir du 18 avril. L'artiste italien emprunte au dessin et à la photographie pour poursuivre son questionnement sur notre environnement urbain et naturel et la place qu'y prend l'humain. L'occasion de mettre plusieurs objets tirés des collections en relief. Pour apprivoiser les techniques de l'artiste, plusieurs ateliers famille sont proposés lors des vacances scolaires !

+ 3museesinsolitesenanjou.com

Du 29 au 31 mai

9^e art à la campagne



Le festival international de la bande dessinée de Montreuil-Bellay, baptisé *Au cœur des bulles*, se tiendra au Prieuré des Nobis du 29 au 31 mai. Et pour sa 25^e édition, accueille un grand nom du genre : Florence Cestac, la fondatrice des éditions Futuropolis. À ses côtés, une trentaine d'autrices et d'auteurs concourront dans quatre catégories : manga, jeunesse, prix du jury et jeune talent. Autant d'occasions de rencontres et de dédicaces !

Au programme également : du théâtre et une battle de dessin en live. À noter que le mercredi 29 avril, à 18 h 30, le lycée agricole Edgard-Pisani accueillera en avant-première une conférence-débat autour de la BD *L'Effet papillon*, *Territoire zéro chômeur de longue durée*, en présence de l'auteur Mathieu Siam.

+ aucoeurdesbulles.com



en direct

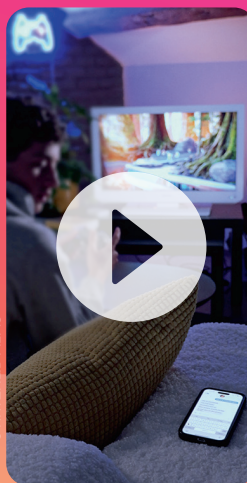
des réseaux

 L'image 

Exceptionnelles par leur intensité, les crues en **Maine-et-Loire** ont malgré tout fait le bonheur des photographes, comme @mrik_photo qui a immortalisé ici la montée des eaux place de la Rochefoucauld, à Angers.



 La vidéo 



Les CSS c'est quoi ?

En 2026, le Département lance plusieurs clips en ligne pour faire connaître les Centres de santé sexuelle auprès des adolescents. Problèmes de vie affective, questionnements après des rapports non protégés ? Les équipes de ces services publics vous reçoivent pour en parler, gratuitement et en toute confidentialité.



 /Departement49

 /DépartementdeMaineetLoire

 @Maine_et_Loire

 /departement-de-maine-et-loire/



© FLORENT OUVRIARD / DÉPARTEMENT 49

La recette

SAUCISSES-LENTILLES, EN TOUTES SAISONS

Pour 4 personnes, prenez 4 grosses saucisses de Toulouse et 250 grammes de lentilles vertes, 2 ou 3 carottes et quelques herbes du jardin. La veille, faire tremper les lentilles pour engager le processus de germination et les rendre plus digestes. Remplir un faitout d'environ 1,5 litre d'eau froide non salée, pour ne pas faire durcir l'enveloppe des légumineuses. Y intégrer les lentilles, les carottes coupées en petits cubes, du romarin et du thym. Faites griller les saucisses à la poêle. Après 20 à 25 minutes de cuisson côté lentilles, ajoutez les saucisses et laissez cuire le tout cinq à dix minutes supplémentaires. Des lentilles de bonne qualité ne finiront jamais en bouillie !

« Vendre en circuit court, c'est aller au bout du produit »

À 29 ans, Thomas Lecomte tient seul les rênes de la ferme de la Gagnerie, à Cornillé-les-Caves. Un véritable laboratoire à ciel ouvert où il défend le respect de l'environnement et la vente directe.

La voie était toute tracée. Petit-fils d'agriculteurs, Thomas Lecomte ne pensait qu'à s'installer. À 22 ans, diplômé d'un BTS Productions animales, il a jeté son dévolu sur cette ferme en jachère, à Cornillé-les-Caves avec quatre truies, quelques pieds de pommes de terre et des plants de lentilles. Sept ans plus tard, il pilote près de 80 hectares de culture biologique, dont 40 % de prairie « *indispensable pour favoriser la fertilité des sols* », qui lui permettent de nourrir ses porcs de Longué, mais aussi ses cinquante ovins. Avec Baptiste Boré, confrère de la Pommeraye, il a acheté une presse pour produire de l'huile de colza et de tournesol. Et comme ici, rien ne se perd, les tourteaux, ces restes issus de l'extraction, riches en protéines, sont redistribués aux cochons. « *Plus on diversifie ses cultures, plus on est résilient face aux problèmes économiques, techniques, climatiques* », assure le paysan engagé.

Tous ses produits sont vendus essentiellement en circuit court, à la ferme le vendredi soir, ou via plusieurs AMAP voisines : Marcé, Cheviré, Baugé, Vernantes. « *Je fais les choses par conviction. Il me tient à cœur de ne pas polluer la terre, de respecter la biodiversité, de nourrir les gens avec des produits sains, de créer du lien en local...* » Le circuit court, c'est aussi pour lui l'assurance de rester « *maître de ses prix* » et « *autonome* » dans sa prise de décision. Engagé auprès du CIVAM agriculture durable 49, il reçoit régulièrement des scolaires, étudiants ou adultes en reconversion qu'il sensibilise aux rotations de culture, à la gestion de l'eau. L'échange et la transmission, c'est un autre de ses moteurs. ●

à propos

Le porc de Longué

C'est ce que Thomas Lecomte est allé défendre au salon de l'agriculture en février, avec ses collègues éleveurs Cassandre Barbeau (Champtocé-sur-Loire) et Baptiste Bore (Mauges-sur-Loire) : le porc de Longué, cette race créée au 19^e siècle et quasiment disparue car elle demande un élevage long : douze à quatorze mois. Une poignée d'éleveurs de l'Anjou, Loire-Atlantique et Touraine participe à la conservation de cette race réputée pour la qualité de sa viande, et riche en oméga 3 et 6.



baladez-vous en Anjou

Bellevigne-en-Layon, crus artistiques

Bellevigne-en-Layon, ce sont cinq villages au cœur du vignoble des Coteaux du Layon. Mais il n'y a pas que le vin qui distingue ce territoire aussi réputé pour son riche patrimoine et sa gastronomie.

Pause contemporaine

Avec son *Bois dormant*, Solène Ortoli a ouvert la saison 2026 d'expositions d'art contemporain du Village d'Artistes de Rablay-sur-Layon. Pour cette édition, c'est la thématique : matière/ paysage qui a été retenue. Depuis 1987, l'ancien presbytère de 400 m² est un écrin pour nombre d'artistes contemporains et d'artisans d'art, et un pont entre la création et le public. On pourra y découvrir le travail de Gabrielle Herveet, fruit d'une résidence de création, du 10 avril au 14 juin. L'artiste propose de la rejoindre le week-end des 11 et 12 avril pour un atelier de fabrication « *d'un calendrier de souvenir ou de l'à venir* », réalisé à partir de bois et d'éléments récupérés. Le Village de Rablay, c'est aussi une boutique d'objets de créateurs, et des salons, comme « Place aux métiers d'art », qui, les 13 et 14 juin, mettra en lumière le savoir-faire d'une trentaine d'artisans.

+ villageartistesrablay.com

S'offrir une table étoilée

Il fait partie des quatre restaurants étoilés du Maine-et-Loire. La Table de la Bergerie, menée par le Chef David Guitton et distinguée par le guide Michelin en 2017, se dévoile au cœur des vignobles familiaux et bio des Coteaux du Layon, étendus sur un sol schisteux. Depuis qu'il s'est installé à Champ-sur-Layon, après avoir baroudé aux États-Unis et en Europe, David Guitton propose une cuisine de saison, faites de produits locaux, sans artifice, ni fioriture. Le cuisinier recherche le goût, l'équilibre, la liberté et l'authenticité. Au fil du temps, sa cuisine est « montée en gamme », mais presque sans le vouloir, et surtout sans changer son ADN, lui qui a été bercé aux petits plats mijotés. Au printemps, les asperges de Valanjou croisent alors les morilles des bords de Loire sur des tables qui attirent tant les locaux que les vacanciers de passage.

+ latable-bergerie.fr

Arpenter les coteaux de blancs moelleux

En deux roues, à pied, à cheval... Les chemins de randonnée ne manquent pas dans cette partie rurale et vallonnée du département. Les plus expérimentés peuvent se lancer dans les coteaux de Bonnezeaux, au départ de Thouarcé. Un itinéraire de 9 km qui traverse les vignes et offre de jolies vues sur quelques châteaux privés. Les amateurs de gravel ou de VTT préféreront le Circuit des Mailles, long de 11 km au départ de Faye d'Anjou. La balade offre de beaux panoramas et croise des moulins à vent, vestiges des 1 200 édifices que comptait jadis l'Anjou ! Pour les familles, direction le village et le cimetière médiéval de Faveraye-Mâchelles pour une promenade de 6 km. Près du lavoir, au bord du Layon, une aire de pique-nique vous attend aux beaux jours !

+ anjou-vignoble-villages.com



Où dormir ?

Le Clos des 3 rois, c'est une propriété du 19^e siècle au cœur de Thouarcé.

Les dépendances ont été rénovées et abritent cinq chambres d'hôtes dites de charme. Le jardin, transformé en havre de paix, met en valeur une piscine extérieure couverte, des arbres centenaires et des oiseaux exotiques. Un véritable dépaysement au cœur de l'Anjou !

+ closes3rois.fr

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Tous en selle !

Se déplacer à vélo n'est plus seulement un loisir : c'est devenu, pour beaucoup d'habitants, une solution de mobilité du quotidien. Avec le schéma des liaisons cyclables, nous avons élaboré au cours de cette mandature un plan d'actions pour favoriser l'utilisation du vélo dans les déplacements du quotidien avec des objectifs clairs : développer les aménagements et la création d'itinéraires.

« Notre objectif est de construire un réseau cyclable cohérent, accessible et sûr à l'échelle de tout le territoire. »

Notre territoire possède déjà un atout exceptionnel avec « La Loire à Vélo », qui attire chaque année de nombreux cyclistes et participent au rayonnement touristique de l'Anjou. Il en est de même

avec la 28^e édition de la Fête du Vélo qui se tiendra le dimanche 21 juin, à un peu moins d'un an du passage du Tour de France féminin l'été dernier.

Au-delà de ces événements très plébiscités et locomotives de la petite reine, nous voulons faciliter l'usage du vélo pour les trajets de tous les jours.

Concrètement, nous avons défini une stratégie pour accompagner les communes et les intercommunalités, car on ne pratique pas le vélo de la même manière en ville et à la campagne. Nous privilégions les liaisons qui ont le plus de potentiel pour encourager le passage à ce mode de déplacement : les accès aux gares, aux aires de mobilité, aux établissements scolaires, ainsi que les liaisons entre les centres et les axes structurants

des agglomérations. L'objectif est de construire progressivement un réseau cyclable cohérent, accessible et sûr à l'échelle de tout le territoire.

Le Maine-et-Loire comporte désormais 815 kilomètres de voies cyclables répartis entre 12 boucles et 8 véloroutes nationales et régionales. Notre Groupe Anjou 2030 s'est aussi engagé à favoriser la pratique cyclable au collège.

Nous proposons des plans d'actions adaptés aux établissements qui en font la demande, intégrant des animations de sensibilisation, des ateliers de formation, des sorties scolaires en vélo. Alors tous en selle et portons le choix d'un Maine-et-Loire qui avance, qui respire et qui prépare les mobilités de demain !

+ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / [@MajoriteDep49](https://www.instagram.com/MajoriteDep49)

L'ANJOU EN ACTION

Territorialiser pour agir avec lucidité

Le débat budgétaire nous impose une évidence : nos marges de manœuvre sont limitées. L'enjeu n'est donc pas de promettre plus, mais d'agir mieux.

Cela suppose une action départementale davantage ancrée dans les territoires. Les besoins diffèrent entre un quartier prioritaire, une commune rurale isolée ou un bassin de vie en mutation. Des réalités différentes appellent des réponses adaptées.

Le Conseil départemental doit davantage orienter ces moyens en fonction des situations concrètes. Là où les fragilités sociales sont plus fortes, la prévention et l'accompagnement des familles doivent être renforcés. Là où nos collèges et plus largement nos équipements publics vieillissent, l'investissement doit être priorisé pour garantir de bonnes conditions d'accueil et maîtriser les coûts à long terme. Là où des initiatives locales émergent,

notamment en matière de santé et de solidarité, elles doivent être soutenues et encouragées.

S'appuyer sur l'expertise du terrain et simplifier nos procédures est indispensable. Donner plus de souplesse au niveau local, c'est gagner en réactivité et en efficacité.

La territorialisation doit devenir une véritable méthode d'action pour répondre plus justement aux besoins des habitants de Maine-et-Loire.

+ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / [@lanjouenactionCD49](https://www.facebook.com/lanjouenactionCD49) / [@AnjouEnAction](https://www.instagram.com/AnjouEnAction)

Elles veillent sur les mineurs en danger

La Cellule de recueil des informations préoccupantes (Crip), créée en 2005, est une composante essentielle du service Enfance en danger. Tout citoyen inquiet de la situation d'un mineur, en danger ou qui risque de l'être, peut la saisir. La plupart des informations concernent des violences intrafamiliales, qu'il faut parfois traiter de toute urgence.

612

informations préoccupantes reçues en février,

qui remontent notamment du centre hospitalier, de l'Éducation nationale ou de la Direction de l'enseignement catholique. Parmi elles, 113, les plus graves, ont été envoyées au Parquet et 112 ont fait l'objet d'une demande d'évaluation des risques confiée à des équipes dédiées.

18 Signalements depuis le 1^{er} janvier

concernaient des bébés

à naître. Une ordonnance provisoire de placement peut être décidée dès la naissance.

8 700

alertes traitées en 2025, contre 5 200 en 2023.

Ces informations sont réparties géographiquement, puis par ordre d'urgence. Un travail d'enquête est mené en cas de signalement anonyme, pour retrouver la famille ou le mineur concerné, en sollicitant les autres Départements ou les partenaires sociaux.

Sur 3 325

situations évaluées en 2025 :

42% déclenchent une mesure administrative ou un accompagnement par la PMI, l'équipe de prévention ou un accompagnement social

26% nécessitent l'intervention du juge des enfants pour une mesure judiciaire

30% sont classées sans suite



Numéro national de l'enfance en danger

Pour les particuliers, c'est une autre voie possible pour transmettre une "IP". Comme les professionnels, ils peuvent aussi la saisir sur maine-et-loire.fr/enfance-en-danger.



Philippe Méaille ou l'éloge du temps long

Il y a dix ans, Philippe Méaille investissait le château de Montsoreau, propriété du Département, pour en faire un lieu culturel de référence, en même temps que l'écrin de sa collection Art and Language. Les pieds dans l'eau et la tête inlassablement en travaux.

La question était simple : « Pourquoi avoir choisi le château de Montsoreau plutôt qu'un autre ? » La réponse, lapidaire, étonne : « Parce qu'il y a des murs ». Touché. Depuis la première visite impromptue de Philippe Méaille dans l'édifice – « je venais pour les Puces de Montsoreau, pas pour le château » – en 2016, plus de dix années se sont écoulées. Une éternité ? Pas pour l'intéressé. « J'ai toujours travaillé, pratiquement et intellectuellement, sur le temps long », assure-t-il, avant de revenir au choix du lieu. « Dans les châteaux, il y a de grandes fenêtres, des toiles ou des tapisseries. Mais très peu de murs qui se prêtent à l'exposition d'œuvres d'art d'une taille un peu déraisonnable. »

Ces œuvres, ce sont celles de la collection Art & Language, du nom d'un collectif d'artistes pionniers de l'art conceptuel, fondé au Royaume-Uni à la fin des années 60. De l'art contemporain, donc, qui épouse depuis 10 ans les pierres d'un patrimoine multiséculaire. Un mariage heureux, propre à valoriser « le déplacement complet de la pensée » proposé par le mouvement Art and Language. « Il ne s'agit surtout pas d'apporter des réponses aux interrogations contemporaines, mais de créer un espace d'échanges et de dialogues, défend Philippe Méaille. J'espère juste que les gens se posent des questions. » Pour ce faire, ce fils de parents collectionneurs-tendance « universalistes » – a toujours « plus fait confiance

aux objets qu'aux hommes, pour raconter notre histoire culturelle. » Lancé dans des études de pharmacie, Philippe Méaille rentre finalement sur le marché de l'art au tout début des années 90. « Je me suis d'abord constitué une bibliothèque : c'est un jalon important dans la constitution d'une collection. » Au moins autant que le temps long. Et qu'une certaine forme de décalage. Pour les dix ans de la collection Art and Language à Montsoreau, le château-musée accueille ainsi la performance du Jackson Pollock Bar : la réalisation du portrait de Donald Trump à partir d'un script bien précis. Philippe Méaille nous questionne une dernière fois : « Vous ne voulez pas écrire un portrait sur lui plutôt que sur moi ? ». ●

Dix ans de découvertes


Le 8 avril, le château – musée de Montsoreau fêtera ses 10 ans ! Une décennie d'art et de découvertes dans un monument historique réinventé. Cet anniversaire sera marqué par des moments festifs, et servira de démarrage à l'exposition « More Morellet », dédiée à l'artiste contemporain François Morellet, originaire de Cholet. Une œuvre monumentale sera installée à cette occasion, tandis que démarrera au même moment une grande rétrospective de l'artiste au centre Pompidou Metz.



© PHILIPPE NOÏSETTE

5 dates clés

- 1973. Naissance en région parisienne
- 1994. Début de la collection Art & Language
- 2000. Arrivée dans le Maine-et-Loire
- 2011. Art & Language exposé au Musée d'art contemporain de Barcelone
- 2016. Installation au Château de Montsoreau



“ J’ai toujours plus fait confiance aux objets qu’aux hommes pour raconter notre histoire culturelle. ”

BANKSY

À ANGERS

11-26 AVRIL 2026 - 11H / 19H

COLLÉGIALE SAINT-MARTIN - 23 RUE SAINT-MARTIN



BANKSY MODESTE COLLECTION
ENTRÉE GRATUITE

